

Saint Jean-Baptiste de La Salle, un « maître spirituel » pour les éducateurs

Jean-Baptiste de La Salle est tout autant un pédagogue et un organisateur d'école éminent qu'un **maître spirituel**. Il a su, en effet, donner à la communauté de maîtres qu'il a fondée une spiritualité adaptée à leur état et à leur ministère.

Dans un passage de sa Méditation 205, 2^{ème} point, il exprime clairement que **l'École est un lieu de vie, où s'accomplit la vocation chrétienne à la sainteté de l'éducateur** : « **Avez-vous regardé jusqu'à présent le salut de vos élèves comme votre propre affaire, pendant tout le temps qu'ils ont été sous votre conduite ?... Et en le faisant, vous attirerez sur eux les grâces nécessaires pour contribuer à leur salut, vous assurant que si vous en usez ainsi, Dieu se chargera lui-même du vôtre.** » Pour lui, c'est dans l'accomplissement des tâches professionnelles, éducatives, qui sont d'abord constituées de relations humaines avec les jeunes, avec les parents, avec les collègues..., que l'éducateur rencontre Dieu. C'est là qu'il **peut vivre l'expérience de Dieu** (ou l'expérience intérieure) **qui est propre à son métier**.

1. La démarche de Jean-Baptiste de La Salle : foi et zèle

- **Affronter les situations concrètes**, pour les éducateurs, celles vécues par les jeunes, les familles, les questions éducatives, l'école, les pauvretés que l'on rencontre, que l'on vit...
- **Reconnaître, dans la foi, les appels de Dieu** ; voir, dans la foi, comment Dieu parle, appelle, souffre, meurt, est défiguré ou glorifié... dans cette réalité éducative qui est notre histoire et celle des jeunes qui nous sont confiés. Dans la foi, elle est Histoire de Salut, lieu et chemin où le salut de Dieu, la révélation de Jésus-Christ dans l'Histoire des hommes, se manifeste et se donne à voir, où elle s'accomplit.
- **Un engagement évangélique** à travailler à l'œuvre de Dieu qui est animé par la force de l'Évangile, y prenant sa source, ses principes et ses modèles. **Le zèle est l'intégration de la foi dans la vie quotidienne**. Dieu est présent à notre vie, à notre histoire, **cela conduit au zèle (ou créativité) pour accomplir son ouvrage** auprès des enfants et des jeunes, c'est-à-dire pour les aider à découvrir leur pleine stature d'hommes et de femmes, qui reviennent finalement chez Dieu.

2. L'esprit de foi

La foi se manifeste dans la reconnaissance de Dieu, de sa présence, de son action, de son œuvre, dans le monde des jeunes, de l'école. Pour Jean-Baptiste de La Salle, la foi est un comportement qui engage toute la personne dans la réalité humaine et lui fait rencontrer Dieu dans cette même réalité.

La foi est expérience et conscience de la présence du Dieu du salut et du salut de Dieu, c'est-à-dire de la personne de Jésus-Christ, dans l'Histoire des enfants, des jeunes, des hommes, dans notre histoire personnelle, dans l'histoire des Écoles chrétiennes, de nos écoles d'aujourd'hui, dans l'histoire des familles, des pauvres, dans l'histoire des communautés humaines, chrétiennes, fraternelles, qui essaient de répondre à ces questions, de mettre du sens, de découvrir, dans un dialogue constant avec ces jeunes et avec leur propre histoire, le sens humain et chrétien de toute vie humaine, individuelle, ou en groupe.

La foi consiste encore à ne pas perdre cœur dans le cheminement vers Dieu, à conserver l'espérance, à avancer dans la charité, dans l'amour et vers l'Amour. La foi, c'est continuer à croire que, malgré tous les non-sens, ce qui est vécu avec les jeunes a du sens.

Dans la foi, les enfants, les jeunes sont les vives images de Jésus-Christ. Jean-Baptiste de La Salle apprend aux maîtres à identifier Dieu présent dans les situations éducatives. Il reconnaît, dans la foi, le Christ présent, vivant, dans les enfants et dans les pauvres.

« **La foi dont vous devez être animés, vous doit faire honorer Jésus-Christ en leurs personnes, et vous les doit faire préférer aux plus riches de la terre, parce qu'ils sont les vives images de Jésus-Christ notre divin maître. Faites voir, par les soins que vous en aurez, que véritablement ils vous sont chers...** » (Méditation 80, 3^{ème} point, saint Nicolas).

« **Reconnaissez Jésus sous les pauvres haillons des enfants que vous avez à instruire. Adorez-le en eux. Aimez la pauvreté. Et honorez les pauvres, à l'exemple des Mages. Car la pauvreté doit être aimable à vous qui êtes chargés de l'instruction des pauvres. Que la foi vous le fasse faire avec affection et zèle, puisqu'ils sont les membres de Jésus-Christ.** » (Méditation 96, 3^{ème}, fête des Rois).

Non seulement, Jean-Baptiste de La Salle reconnaît Jésus présent dans les enfants des artisans et des pauvres, mais il a aussi foi dans leur avenir, dans leur capacité à changer la vie et de se libérer des contraintes sociales, économiques ou culturelles qui pèsent sur eux. Il s'agit bien de cela lorsqu'il affirme dans la Conduite des Écoles chrétiennes :... « **de quelle conséquence il est à un artisan de savoir lire et écrire, puisque pour peu d'esprit qu'il ait, sachant lire et écrire, il est capable de tout.** » (Conduite des Écoles, chapitre 16)

Dans la foi, les maîtres sont appelés à faire des miracles, car au-delà de l'institution, **Jean-Baptiste de La Salle a foi dans les personnes qui la mettent en œuvre**. C'est ainsi que dans les méditations pour la fête de saint Pierre ou pour celle de saint Hilarion il conclut sur le miracle nécessaire qui advient lorsque le maître s'engage.

« **Avez-vous une foi qui soit telle, qu'elle soit capable de toucher les cœurs de vos élèves et de leur inspirer l'esprit chrétien ? C'est le plus grand miracle que vous puissiez faire et celui que Dieu demande de vous, puisque c'est la fin de votre emploi.** » (Méditation 139, 3^{ème} Point, saint Pierre).

« **Vous pouvez faire plusieurs miracles, et à votre égard et dans votre emploi... Dans votre emploi, en touchant les cœurs des enfants libertins qui sont confiés à vos soins, et les rendant dociles et fidèles aux maximes du saint Évangile, et à leur pratique; pieux et modestes dans l'église et dans les prières, et appliqués à leur devoir dans l'école et dans leurs maisons. Ce sont là les miracles que Dieu vous donne pouvoir de faire, et qu'il demande de vous.** » (Méditation 180, 3^{ème} Point, saint Hilarion).

3. « Vous êtes dans l'obligation de converser souvent avec Dieu. »

(Méditation 80, 2^{ème} Point, saint Nicolas).

On peut dire que **le passage de la foi au zèle** (ou à la créativité éducative) **se fait** par la rencontre personnelle de Dieu, **dans l'oraison** ou prière intérieure, que Jean-Baptiste de La Salle décrit comme **une conversation avec Dieu**.

Converser avec Dieu, c'est en effet ainsi que Jean-Baptiste de La Salle décrit la prière du maître dans plusieurs de ses Méditations (111, 1^{er} Point, saint Benoît; 130, 1^{er} Point, sainte Madeleine de Pazzi; 144, 3^{ème} Point, sainte Marie-Madeleine; 64, 2^{ème} Point). **Une conversation qui a pour objet, le plus souvent, le ministère éducatif**, les réalités vécues par les familles, les jeunes, les éducateurs, les relations qui se font et se défont tout au long de cette tâche auprès des enfants que Dieu confie au maître. **Elle s'inscrit dans la conversation que Dieu poursuit avec les hommes** et avec son peuple, depuis qu'il a commencé à parler et à se révéler, depuis que l'homme a appris à lui répondre. **Elle s'articule avec la Parole de Dieu**, et cherche à rétablir, au quotidien, la cohérence entre le dessein de Dieu et la vie des jeunes, tâche pour laquelle le maître apparaît comme étant le médiateur. **Elle permet d'identifier les signes de Dieu** dans le tissu de l'existence quotidienne, de les entendre et de les interpréter, afin d'y répondre par un engagement cohérent avec ce dessein de salut de Dieu. **Il s'agit d'une conversation qui vient du cœur**, comme le rappelle le catéchisme de Jean-Baptiste de La Salle, les Devoirs d'un chrétien : « **La prière de cœur se nomme ordinairement prière ou oraison mentale... C'est celle par laquelle nous rendons à Dieu nos devoirs, et nous lui demandons nos besoins, en parlant de cœur seulement** » (Les Devoirs d'un chrétien 405, 1).

L'oraison fait passer du Mystère de Dieu, contemplé dans la foi, à partir des Écritures, de la vie de Jésus, de sa présence dans le monde, dans celui des Écoles chrétiennes en particulier, **au Ministère**,

c'est-à-dire à l'engagement, à la créativité, au zèle, pour correspondre aux appels et aux besoins sans cesse nouveaux des enfants, des jeunes, des pauvres (cf. Méditation 78, 1^{er} Point, saint André; Méditation 80, 2^{ème} Point, saint Nicolas.).

4. Monter vers Dieu, et descendre vers les jeunes qui me sont confiés.

Dans la Méditation 198, Jean-Baptiste de La Salle décrit la prière de celui qui est engagé dans le Ministère d'éducation, comme **une montée et une descente.**

« ... à l'égard des enfants qui sont confiés à vos soins. **Il est de votre devoir de monter tous les jours à Dieu par l'oraison**, pour apprendre de lui tout ce que vous devez leur enseigner, et **que vous descendiez ensuite vers eux**, en vous accommodant à leur portée, pour les instruire de ce que Dieu vous aura communiqué pour eux, tant dans l'oraison que dans les Livres saints remplis des vérités de la religion et des maximes du saint Évangile » (Méditation 198, 1^{er} Point).

La « montée » est pour apprendre de Dieu, dans un contact personnel avec lui, dans une communion où se produit une communication. En « montant » vers Dieu, le maître porte avec lui ce qui fait sa vie d'éducateur, ses relations avec les jeunes, les parents, les autres éducateurs... Dans la Méditation 196, Jean-Baptiste de La Salle précise ainsi : « **Vous devez donc beaucoup vous appliquer à la prière pour réussir dans votre ministère, représentant sans cesse à Jésus-Christ les besoins de vos disciples, lui exposant les difficultés que vous avez trouvées dans leur conduite.** Jésus-Christ voyant que vous le regardez dans votre emploi comme celui qui peut tout, et vous comme un instrument qui ne doit se mouvoir que par lui, ne manquera pas de vous accorder ce que vous lui demanderez » (Méditation 196, 1^{er} Point). La communion-communication avec Dieu, dans l'oraison, n'est pas dissociable de la Mission reçue. Le Lasallien monte à Dieu pour parler des besoins de ses disciples, pour découvrir ses ordres envers eux et apprendre ce qu'il devrait leur enseigner. L'oraison part de la Mission, porte la Mission, retourne à la Mission. **L'expérience spirituelle du Lasallien constitue une unité indissociable: il connaît Dieu ET ses élèves.**

Dans le 1^{er} Point de la Méditation 196, Jean-Baptiste de La Salle précise encore le contenu de cette prière de l'éducateur : « **Lorsqu'il arrivera que vous trouverez quelque difficulté dans la conduite de vos disciples, qu'il y en aura qui ne profiteront pas de vos instructions, et en qui vous remarquerez un certain esprit de libertinage, vous recourrez sans doute à Dieu, et vous demanderez très instamment à Jésus-Christ** qu'il vous anime de son Esprit puisqu'il vous a choisis *pour faire son ouvrage... /...Vous devez donc beaucoup vous appliquer à la prière pour réussir dans votre ministère, représentant sans cesse à Jésus-Christ les besoins de vos disciples, lui exposant les difficultés que vous avez trouvées dans leur conduite. »*

5. Le zèle, un grand don de Dieu, dans un contexte charismatique.

Le zèle ou la créativité apostolique que propose Jean-Baptiste de La Salle dans ses Méditations, peut se décliner de la manière suivante : **donner une éducation chrétienne aux enfants, tenir les écoles, procurer le salut des âmes, toucher les cœurs, établir et maintenir le Règne de Dieu dans les cœurs de vos élèves, procurer l'esprit de religion et du christianisme...** (cf. Méditations 150, 2^{ème} Point, saint Dominique ; 107, 3^{ème} point, saint Mathias ; 139, 3^{ème} Point, saint Pierre ; 186, 2^{ème} Point, saint Marcel ; 67, 1^{er} point ; Règles Communes, chapitre 1, 3).

C'est dans deux des Méditations pour le Temps de la Retraite (MTR 201 & 202), que cette dimension charismatique de l'engagement Lasallien est le plus fortement soulignée. Jean-Baptiste de La Salle parle de zèle ardent pour le salut des âmes des enfants et des jeunes qui sont confiés aux maîtres, comme étant le don singulier que Dieu fait à ces derniers pour le service de son Peuple.

« **Vous ne devez pas douter que ce ne soit un grand don de Dieu que la grâce qu'il vous fait de vous charger d'instruire les enfants, de leur annoncer l'Évangile, et de les élever dans l'esprit de religion.** Mais en vous appelant pour ce saint ministère, Dieu exige de vous que vous vous en

acquittiez avec un zèle ardent pour leur salut, parce que c'est *l'œuvre de Dieu*, et qu'il maudit celui qui fait son œuvre avec négligence.

Faites donc connaître dans toute votre conduite à l'égard des enfants qui vous sont confiés que vous vous regardez comme les ministres de Dieu, en l'exerçant avec une charité et un zèle sincère et véritable, supportant avec beaucoup de patience les peines que vous y aurez à souffrir, contents d'être méprisés des hommes et d'en être persécutés jusqu'à donner votre vie pour Jésus dans l'exercice de votre ministère. » (Méditation 201, 1^{er} Point).

Le charisme : Dieu vous a appelés, destinés, envoyés, Dieu vous a fait un grand don en vous chargeant d'instruire les enfants et de les conduire à lui. **On peut nommer ce don comme étant celui d'enseigner et de témoigner.** Avec le **grand don de Dieu**, on est dans l'ordre du charisme. Ce charisme c'est: instruire les enfants ou leur annoncer l'Évangile ou les élever dans l'esprit de religion.

6. Dans l'école, vivre le charisme de la Fraternité.

La reconnaissance de ce don conduit à **une réponse, par le zèle et l'engagement dans l'École chrétienne**, dans le service éducatif des jeunes qui restent loin du salut. L'engagement éducatif est en prise sur la réalité des jeunes, leurs besoins, leurs appels, leur contexte d'aujourd'hui, Il se veut réponse à cette réalité.

Ces **réponses** sont tout à la fois

- **personnelles** : ce sont des personnes qui prennent conscience des besoins des familles, des jeunes, qui sont appelées et qui répondent (cf. Méditation 193, 2^{ème} point) ;
- **institutionnelles** : les écoles chrétiennes sont des réponses aux déficiences de la société (cf. Méditation 194, 1^{er} Point) ;
- et enfin **communautaires** : des hommes qui se reconnus et qui ont été saisis par la même lecture de la réalité se constituent en Société, en Institut (cf. Règles communes, ch 1, n° 4 à 6).

Ce qui veut dire que la pratique de la spiritualité lasallienne met en œuvre des tensions entre les personnes, les institutions et les équipes éducatives. Ces tensions sont positives si elles demeurent en tension, justement, si l'individuel n'envahit pas le champ des institutions, ou si l'institution ne dévore pas les individus, ou si l'équipe éducative sait sortir de ses compromis implicites et paralysants.

Au cœur du projet de l'École chrétienne il y a le maître et la relation qu'il établit avec les enfants, relation que Jean-Baptiste de La Salle caractérise presque toujours comme une relation « maître/disciples », ou une relation personnelle : **« ceux que Dieu vous a confiés... »** Un ministère que l'on peut appeler **un ministère de la fraternité**, il me semble en effet que c'est ainsi que l'on peut nommer le charisme que les Lasalliens ont reçu : être les frères et les sœurs aînés des jeunes que Dieu nous confie. C'est bien ce que reprend la Règle de 1987, dans le chapitre 4 qui présente la Vie communautaire et indique une manière d'être:

« Les Frères veulent être d'un seul élan, frères entre eux, frères avec les adultes qu'ils rencontrent, et frères aînés pour les jeunes qui leur sont confiés. » (Article 53).

Frère Jean-Louis Schneider

[Il est possible d'utiliser ce texte pour une étude personnelle.
Avant toute utilisation publique ou dans un document,
veuillez demander l'autorisation à l'auteur.]